



MINISTÈRE DE
L'ÉDUCATION NATIONALE

MINISTÈRE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



PISTES PEDAGOGIQUES

La prise en charge de l'enfant intellectuellement précoce nécessite, de la part de l'enseignant, une conscience claire de sa spécificité. Il semble donc intéressant de proposer des pistes pédagogiques différentes en fonction des profils de ces enfants.

En effet, ils sont loin d'avoir tous le même comportement scolaire. En outre, celui-ci peut évoluer au fil du temps. L'implication de toute l'équipe éducative, de la famille et des personnes extérieures, rassemblées autour du projet d'école ou d'établissement, constitue un élément essentiel pour la réussite scolaire de l'enfant intellectuellement précoce.

Une pédagogie différenciée peut permettre de lui donner les moyens d'exploiter sa différence dans le cadre de l'école et des apprentissages fondamentaux.

La scolarité de l'élève intellectuellement précoce concerne l'ensemble de l'équipe pédagogique qui doit réfléchir à son parcours scolaire, au moment opportun.

Une liaison GS/CP, CM2/6^{ème} et 3^{ème}/seconde, impliquant les enseignants de l'école maternelle, de l'élémentaire, du collège et du lycée est absolument indispensable pour permettre un suivi cohérent et efficace : cette liaison doit être le support d'une réflexion commune.

Diverses pistes fondées sur le repérage des difficultés et des potentialités de l'élève peuvent être envisagées :

- Adaptation des rythmes d'apprentissage aux besoins de chaque élève (réduction de la durée du cycle ou aménagement du cursus) ;
- Offre d'itinéraires différenciés et de véritables possibilités d'enrichissement et d'approfondissement des contenus.
- Mise en place d'un professeur tuteur qui rencontre l'élève une à deux fois par semaine. Dans certains cas, un tutorat par un autre élève d'une classe supérieure peut aussi convenir.
- Projets communs associant élèves EIP et autres élèves qui permettent de favoriser leur intégration et les valoriser.

- Proposer un contrat d'objectifs à l'élève sur son niveau de classe. Une fois celui-ci honoré, lui donner la possibilité d'accéder à des défis à un niveau de classe supérieur.

En guise de conclusion

Prendre en compte l'élève précoce nécessite un certain investissement de la part de l'enseignant qui doit revoir une partie de ses méthodes de travail.

Cependant, les bénéfices d'une telle démarche sont profitables à tous les élèves. L'enfant précoce ne doit pas pour autant être perçu comme une contrainte, mais comme une chance.

La réflexion pédagogique qu'il fait émerger dans la classe constitue un élan formidable pour l'élaboration de stratégies nouvelles qui font vivre le groupe classe.

Des objectifs prioritaires doivent cependant sou tenir toute action :

- Apporter une attention particulière à l'accueil des familles et des élèves consiste en une approche bienveillante envers eux. (Formaliser des entretiens individuels lors du premier accueil, des rendez-vous avec les enseignants, si possible des groupes de parole destinés aux parents ; ceci afin d'établir un projet personnalisé)
- Lorsqu'un élève intellectuellement précoce est en souffrance, il convient de tout mettre en œuvre pour aménager sa scolarité.

Quelques approches

L'élève s'ennuie

La répétition, souvent considérée comme le corollaire obligé d'un apprentissage en profondeur, est un facteur de démotivation pour l'élève intellectuellement précoce. Il s'agit alors de favoriser sa créativité et la mettre au service du groupe.

Lui demander une recherche particulière à exposer devant la classe, en prenant soin de lui donner des consignes précises permettant de le borner. « Tu chercheras qui était Thalès, quand il est né, quand il est mort et ce qu'il a fait de sa vie. Tu ne devras pas parler plus de 5 minutes ».

Ce travail de recherche personnalisé de rétablir le lien entre l'élève, la classe et l'enseignant. On exigera que le travail soit fait. Là où d'autres auront à présenter la résolution d'un problème de maths au tableau, l'élève intellectuellement précoce, lui, proposera son propre problème.

L'élève ennuie les autres

On peut alors accepter de suspendre le fil du cours pour lui répondre, accepter les digressions... Mais il s'agit également d'établir des règles. Lui faire prendre conscience de temps, de la contrainte horaire et des impératifs de la gestion de la classe. « Tu notes ta question au brouillon et tu attends que j'ai terminé pour la poser », ou « ce que tu dis est très bien, mais ce n'est pas le sujet, je te propose qu'on en parle après ». Là encore, il faut que les règles soient claires et que l'élève ait des outils pour permettre à sa pensée de se structurer et de s'épanouir dans le cadre de l'école.

Ne pas répondre à ses questions, c'est le condamner à se sentir incompris, y répondre systématiquement, c'est aussi le condamner à errer sans cesse sans jamais prendre de repos intellectuel.

Sa maladresse l'ennuie

On a souvent l'impression qu'il porte « un vêtement trop grand pour lui », il s'empêtre.

Il faut lui permettre d'intellectualiser l'acte moteur qui lui est demandé : « Tu marches sur la poutre, tu regardes devant toi, tu utilises tes bras comme un balancier, tu te sers ainsi de l'attraction terrestre pour garder ton équilibre ». On peut aussi lui demander de faire un croquis fils de fer ou un dessin.

La graphie l'ennuie

Obtenir une graphie maîtrisée peut prendre du temps. L'enfant précoce pense vite, mais la gestuelle de l'écriture lui est difficile . Il s'agit de lui donner des solutions pour canaliser sa pensée afin qu'il puisse la transcrire plus posément.

Le travail du brouillon est une aide précieuse.

« Avant de faire ta rédaction, de rédiger ta réponse...écris déjà au brouillon ce que tu veux faire en numérotant les étapes, ensuite, tu rédigeras sans changer l'ordre de ce que tu as écrit et sans ajouter autre chose ». Il faut bien sûr exiger le dit brouillon au terme du travail.